

Un premier centre fermé réservé aux femmes

■ Situé à Holsbeek, il compte 50 places. Il y aura un comité d'accueil pour l'inauguration, ce mardi...

Le ministre de la Justice, Koen Geens (CD&V), chargé de la Régie des bâtiments, et sa collègue à l'Asile et à la Migration, Maggie De Block (Open VLD), inaugureront officiellement ce mardi le premier centre fermé exclusivement réservé aux femmes. D'une capacité de 50 places, il est situé à Holsbeek (près de Louvain), à la place de l'ancien centre ouvert de retour.

Ironie de l'histoire: c'est Maggie De Block qui, en 2013, avait mis en place ce centre ouvert pour héberger des familles déboutées qui acceptaient un retour volontaire vers leur pays d'origine. En prenant sa succession, Theo Francken (N-VA) n'avait pas fait mystère de son scepticisme face à l'efficacité de ce dispositif qui affichait un taux d'occupation de 40%. En juin 2015, il faisait fermer ce centre ouvert...

Une approche "plus humaine"?

Le site de Holsbeek va donc reprendre du service avec un autre public. Dans le cadre de la politique d'extension des centres fermés et "de l'approche plus humaine des groupes cibles vulnérables" (sic), le gouvernement Michel (N-VA-MR-Open VLD-CD&V) avait décidé, en 2017, de transformer ce centre ouvert de retour en centre fermé pour femmes en situa-

tion illégale sur le territoire. Le Masterplan "centres fermés" de Theo Francken, approuvé par le gouvernement, vise à doubler la capacité de rétention des étrangers en situation illégale pour atteindre 1129 places (en avril 2022). Outre Holsbeek, deux nouveaux centres devraient être opérationnels à Jumet (200 places) et à Zandvliet (144 places).

Mais en quoi ouvrir une prison pour femmes étrangères est-elle une politique "plus humaine"? "Enfermer des femmes, ça peut paraître un peu brusque", répond le porte-parole de

Maggie De Block. "Mais ce sont des personnes qui ont un ordre de quitter le territoire. Notre politique reste un retour volontaire, de préférence, mais si elles refusent, elles doivent être éloignées de force. Ce sont des femmes qui auraient été enfermées quoi qu'il arrive."

Jusqu'ici, les femmes seules étaient détenues dans une aile du centre fermé de Bruges, composée de grands dortoirs avec des lits superposés. L'infrastructure de Holsbeek est plus adaptée au séjour; il s'agit de chambres équipées de sanitaires et de télévision. "On rend les conditions plus confortables, mais il s'agira toujours d'enfermement", confirme-t-on au cabinet De Block.

"Encore plus de répression"

Du côté des associations, on prépare un comité d'accueil pour l'inauguration de cette prison pour femmes, qui est "encore un pas vers plus de répression, d'exclusion, de racisme et de violence", dénonce le Collectif contre les rafles, les expulsions et pour la régularisation.

An. H.

L'enfermement sera plus "confortable" qu'au centre de Bruges.